

Recette pour faire un Notaire.

Pour faire un bon notaire choisissez une étude dans laquelle vous versez des bouts de manches, du papier timbré, de l'encre double et des expéditions ; vous y placez le sujet que vous avez soin de vider de toute poésie et de bourrer du grimoire spécial ; Vous l'y laissez infuser cinq ans. Pendant la cinquième année, vous le retirez pour le transvaser dans un cabinet de maître clerc, où après l'avoir saupoudré de fatuité, vous le faites mijoter jusqu'à ce qu'il prenne une légère teinte de pédantisme.

Il est temps alors de le retirer et de l'étendre sur une espérance de mariage où vous le laissez refroidir quelque temps. Vous l'arrosez abondamment de beurre de beau-père et composez une sauce à la dot, dans laquelle vous le faites revenir.

Après quoi, vous chauffez le tout et servez sur cravate blanche.

Les caves de la Banque.

La Banque de France ne sachant plus où loger tous ses trésors accumulés dans ses vieilles caves trop étroites, en fit construire de plus grandes et de plus belles il y a deux ans, qui ont des murs et des voûtes en meulière et ciment romain de deux mètres d'épaisseur, avec un outillage de gros robinets, pour les inonder en quelques minutes, le besoin s'en faisant sentir.

Les anciennes caves et celles construites il y a deux ans, sont déjà insuffisantes ; c'est pourquoi elle en fait construire, en ce moment même, de nouvelles, aux dépens de son ancien jardin.

Celles-ci vont-être blindées en fer, comme les navires cuirassés.

C'est qu'on ne sait pas tout ce que la Banque de France renferme de richesses : outre sept milliard et demi de numéraires, elle est dépositaire de titres, de lingots, de bijoux, de pierres précieuses pour plus de cinq milliards. C'est pour loger toutes ces richesses qu'il lui faut des caves, de bonnes caves, beaucoup de caves.

ENTRE PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE.—Le propriétaire.—Vous occupez un logement de six piastres ?

Le locataire.—Oui, il est même quelque peu délabré.

—Justement, j'ai l'intention de le mettre à neuf.

—A la bonne heure.

—Oui, à neuf... piastres.

Lequel est le volé ?

DEUX MOTS D'ENFANTS—Bébé sort de l'église avec sa mère, et lui montrant le suisse :

—Maman, pourquoi donc que le bon Dieu n'a qu'un soldat ?

Quelque grand que soit le bonheur, il en est un plus grand encore, c'est celui d'être estimé digne du bonheur dont on jouit.—STANISLAS.

Rép. No. 6. O R M E.

R A I L.

M I E L. -

E L L E.

Ce c

Un père avait décidé
dernier planterait
mettrait une faute, et
une erreur.

Au bout de quelque
clous.

Le jeune homme s'a
ment de réformer sa co
sur où il n'y en eut plu
eux serra son fils sur
le jeune homme ne rép
— Pour-quoi cette t
ouis-toi ; tous les clou
Le jeune homme sec
sur le poteau.

— C'est vrai, mon pé
ques y sont encore !
plus jeunes années qu'i
uite, un homme peut s
tile dans la société, ma

CALINO PHILANTROPE.

—Je ne suis pas, dis
considère comme un cr
—Et moi aussi, rép
même pas le temps de s
Calino se mêla à la co
—Ah, je suis bien de
simple ! Ce serait d'et

On cite le dialogue su

L'amie sortait d'un n

—Quel achat viens-tu

—Du linge damassé.

—Tu avais donc de la

Dam ! assez, répliqua

ant.

Voilà ce qu'on peut a

LES ÉLÈVES D'UN COLLE

un souffle dans ses doig

—Ah ! s'écrie un élève

ée qui ne demande qu'à

—Ce serait le principa

ilarité générale.

—Papa, le hareng, est

—Mais oui, mon enfant

Quelle est la différence

ratie et l'Aristocratie ?

(Réponse au 1er volum

io. S. J., 4 vols in 8 b